

Totalitarisme occulte



[Source : off-guardian.org]

[Sur la photo : Klaus Schwab (au centre gauche) lors de la réunion fondatrice du WEF.]

Par Todd Hayen

Occulte (adjectif) : 1. surnaturel ou magique, 2. non compréhensible, 3. secret, 4. caché, 5. difficile à voir.

Ces cinq définitions pourraient toutes décrire le totalitarisme dont il est question dans cet article, mais je pensais que les définitions 4 et 5 étaient les plus précises... et peut-être un peu la 3, étant donné que l'une des caractéristiques de l'effort mondial massif en faveur d'un gouvernement central est le secret, car personne à la tête de cet effort n'admettra jamais qu'il s'agit d'un mouvement totalitaire.

Sa véritable intention est en effet cachée, et peut-être, pour la plupart, difficile à voir. Mais l'une des choses les plus étranges dans tout cela, c'est que si vous aviez ne serait-ce qu'un minimum d'intelligence, vous comprendriez très clairement ce qui se passe et quelles sont leurs intentions.

Je dois admettre qu'avant le fiasco du 11 septembre, je faisais partie de ceux dont le cerveau était très endormi. J'ai donc une certaine empathie pour les personnes qui ont passé la majeure partie de leur vie à dormir.

Les choses sont différentes maintenant ; il n'y a rien de plus évident que les efforts de ces gens pour s'emparer du monde, et il n'y a aucune excuse pour rester endormi. Sans blague.

Dans le passé, une prise de pouvoir totalitaire était tout sauf cachée. En général, il fallait qu'un tyran à la grande gueule comme Lénine, Staline ou Hitler se mette à débiter comment lui et sa vision idéologique allaient rendre le pays qu'il avait ciblé et tous ses habitants beaucoup, beaucoup mieux. « Suivez-moi, écoutez-moi, faites ce que je dis, haïssez ceux que je dis de haïr, croyez ce que je dis de croire... » – et ainsi de suite – très

bruyamment et avec beaucoup d'insistance.

Alors, en quoi est-ce différent maintenant ?

Pas vraiment de différence, sauf peut-être dans le nom qu'ils lui donnent. Ils ne l'appellent pas une dictature, ou un état fasciste (enfin, ils n'utilisaient pas exactement ces mots à l'époque non plus). Maintenant, ils l'appellent généralement une démocratie, mais ce n'est que de nom. La partie « occulte » est démontrée en ne disant jamais aux gens que les restrictions qu'ils subissent et la perte de leurs libertés sont au profit de l'État ou de l'idéologie, mais plutôt au profit du peuple – pour la communauté, pour les autres.

La conformité est créée par des mensonges et des subterfuges.

Bien sûr, Hitler, Lénine et les autres ont dit des choses similaires au début, et peut-être qu'après un certain temps, nos « dirigeants » commenceront à adopter les mêmes tactiques que ces criminels de renommée mondiale à travers l'Histoire, mais je crois que le chemin actuel vers le pouvoir totalitaire n'est pas aussi évident et manifeste qu'il l'a été dans le passé. Il est plus subtil maintenant, plus déguisé pour la plupart des gens, comme la grenouille bouillante dont j'ai parlé sans cesse.

Voici ce que CJ Hopkins a à dire sur cette version moderne du régime totalitaire ; il l'appelle GlobalCap, consultez son livre étonnant, *The Rise of the New Normal Reich* [La montée du nouveau Reich de la normalité] :

Il n'y avait plus de doute à ce moment-là. GloboCap avait fini de jouer à l'attrape-couillons. Ils ne faisaient pas que réprimer une rébellion « populiste ». Ils devenaient totalitaires avec nous... et aussi totalitaires que le capitalisme mondial peut l'être. Il [GloboCap] ne peut pas devenir totalitaire comme au 20e siècle et commencer à se pavaner dans des uniformes militaires ridicules en criant victoire et en chantant des hymnes mondialistes, car (a) il n'a pas d'idéologie, ou plutôt, son idéologie est la « réalité », et (b) il doit maintenir la simulation de la démocratie, ou du moins un semblant de démocratie. Il nous fait donc le coup du pathologisme-totalitarisme ».

Comme Hopkins le cite dans cette citation, cette prise de pouvoir est mondiale et n'est pas centrée sur la nation ; elle est centrée sur le monde. Ce fait est tout à fait unique dans l'histoire et c'est ce qui se rapproche le plus d'une source de pouvoir central d'un groupe de fonctionnaires non élus dans diverses organisations mondiales telles que le WEF, l'OMS et même les Nations unies.

Ce qui se rapproche le plus du tyran à grande gueule des temps anciens, c'est Klaus Schwab du WEF, et il n'est pas du genre Hitler ou Staline, bien qu'il corresponde certainement à l'image personnelle et visuelle d'un méchant de

James Bond avec ses étranges vêtements de science-fiction, ses étranges sbires qui l'entourent, et son accent et son style de discours plutôt déroutants.

Est-il le véritable leader de la secte qui tente de s'emparer du monde ?

Ou, comme certains l'ont suggéré, ce Grand Poobah est-il Satan lui-même ? (C'est ici que le mot descriptif « occulte » et sa première définition dans le dictionnaire, « surnaturel », peuvent être la description la plus appropriée de notre totalitarisme actuel).

Les tyrans de la littérature avaient de la concurrence – c'est un autre facteur de distinction entre aujourd'hui et alors, et c'est probablement la raison la plus convaincante pour laquelle la tentative actuelle de prise de contrôle du monde pourrait réussir – maintenant il n'y a aucune force opposée autre qu'une poignée de mégères en haillons, nous. Dans le passé, les forces des mégères étaient beaucoup plus convaincantes, comptant généralement des millions de personnes engagées avec une puissance militaire plutôt redoutable.

Qui sait ce qui se serait passé si les alliés n'avaient pas vaincu Hitler en 1945 (consultez le livre fascinant *Fatherland* pour des spéculations divertissantes, mais effrayantes, sur ce sujet). Cette « Grande Réinitialisation » actuelle peut suivre son cours sans entraves jusqu'à ce que les individus, en masse, se réveillent et l'arrêtent.

L'Union soviétique, depuis la révolution de 1917, s'est acharnée à convertir le reste du monde au marxisme. Elle s'est concentrée sur les syndicats du monde entier où elle pensait avoir le plus de chances d'amener une unification des travailleurs à l'échelle mondiale.

Ils ont eu quelques succès en cours de route, mais finalement l'histoire d'amour du monde avec la richesse personnelle et le consumérisme a vaincu l'idéologie « ouvrière » des communistes, qui était l'égalité et les salaires équitables sur le lieu de travail – vous savez : « de chacun selon ses capacités, pour chacun selon ses besoins ».

De toute évidence, la violence et l'agression militaire ont toujours été le courant dominant de l'impérialisme dans le monde entier. Bien que les Soviétiques aient eu leur part de prise de pouvoir par la force, ils se sont davantage appuyés sur le renversement des gouvernements et les changements de régime, ce qui a également été une méthode favorite de la CIA américaine.

Nous savons tous que les stratégies d'Hitler et des national-socialistes étaient essentiellement militaristes – les coups de pied arrêtés sur le terrain étaient les plus efficaces pour eux. Nous n'allons pas voir beaucoup de cette tactique dans cette prise de pouvoir particulière (derniers mots célèbres).

Comme nous l'avons déjà dit, la prise de pouvoir sera relativement subtile,

bien qu'il y aura un moment, vers la « fin du jeu » (ou peut-être quelques incidents contemporains dispersés ici et là) où les dissidents pourront être tués à la manière de Staline – secrètement et discrètement (le fameux « acte de disparition ») ou emmenés dans des camps de concentration pour « endoctrinement » (la mort mystérieuse de Kary Mullis vous dit quelque chose ?).

Il faut leur reconnaître qu'ils ont été très malins avec cette histoire de virus et tout ce qui se passe autour. Les gens n'ont aucune idée de qui est le véritable ennemi. Leurs tactiques sont beaucoup plus psychologiques que même politiques ou idéologiques.

Bien que nous voyions l'idéologie s'insinuer avec ces changements majeurs dans la morale, les valeurs familiales, « ce que signifie être une bonne personne », la Cancel Culture, la Critical Race Theory [Théorie critique des races], BLM, la transphobie, etc. Ne vous y trompez pas, tout cela fait partie de l'agenda pour nous rendre tous fous, étourdis et confus, et ça marche.

Évidemment, je ne fais qu'effleurer la surface ici. Asseyez-vous et profitez du voyage si vous êtes trop vieux et fatigué pour prendre la fourche et descendre dans la rue.

Le Dr Frankenstein est en train de créer un nouveau monstre sur la colline, juste sous notre nez, et « nous, le peuple », sommes les seuls à pouvoir l'arrêter avant que le monstre ne nous arrête définitivement.

Todd Hayen est un psychothérapeute agréé exerçant à Toronto, Ontario, Canada. Il est titulaire d'un doctorat en psychothérapie des profondeurs et d'une maîtrise en études de la conscience. Il est spécialisé dans la psychologie jungienne et archétypale. Todd écrit également pour sa propre plateforme en ligne, que vous pouvez lire [ici](#).